

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554_Par_Gort\]](#) 166 Le naturel d'un grand dyable de Moyne

[1554_Par_Gort] 166 Le naturel d'un grand dyable de Moyne

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain d'un gros Moyne endyablé.

Incipit non modernisé Le naturel d'un grand dyable de Moyne

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - *Trésor des joyeuses inventions* - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 159 Le naturel d'un grand dyable de Moyne

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

{H4v} Le naturel d'un grand dyable de Moyne,
C'est de bien boire, estre ayse, & rien valoir :
Remply de vin, comme un Cheval d'avoyne,
Le bien d'altruy, avec le sien avoir.
Batre, braver, rien payer, & debvoir,

Tousjours ayant des Enfans au Berceau,
Boire du bon, menger le gras morceau :
Les plus souvent, femme enceinte, ou en couche.□
Parquoy je dy qu'il est comme un Pourceau
Tendre du cul, autant que de la bouche.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 166
FoliotationH4r, H5v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Et aussi si cruelle
Que rien ne m'estimer:
L'on congnoit a mes yeulx l'affection
Le sens dedans mon coeur ma passion.

Je fuz si bien seruite
A mon commencement,
Que ie suis esbahie
D'ou vient ce changement:
L'ay trop congneu d'autres l'intention
Pour souffrir d'un trompeur l'affliction.

Plus il me faiet congnoistre
Qu'il est sans fiction,
Moins ie luy veulx permettre
Vser d'affection:
Mais i'ay peur qu'a la fin mon paoure coeur
Ne puisse de l'amour estre vainqueur.

Mauldiète soit la place
Ou me feites scauoir
Rien que ma bonne grace
Ne desiriez auoir:
O malheureux muable plus que vent
Gardez vous parler d'or-enauant.

Dixain d'un gros Moyne
endyablé.

Le naturel d'un grand dyable de Moyne,
C'est de bien boire, estre ayse, & rien valoir.
Remply de vin, comme vn Cheual d'auoyne,
Le bien d'autrui, avec le sien auoir.
Batre, brauer, rien payer, & debuoir,
Toujours ayant des Enfans au Berceau,
Boire du bon, manger le gras morceau:
Les plus souuent, femme enceinte, ou en couche.
Parquoy ie dy qu'il est comme vn Pourceau
Tendre du cul, autant que de la bouche.

Dixain des Troussaulx de Robin.

Vn iour Tassin au Gosier sec
Maria sa grand' fille Bine,
Mais aux Troussaulx, eust du rebec:
De Bled, s'en falloit vne Myne.
Parquoy Robin (faisant la mine)
Voulut r'enuoyer la Fillette.
Lors dist tout hault la Pucelette,
N'estriuez pour le Pain Robin:
Ie ne veulx qu'une Crotelette
Pour boire trois Pintes de Vin.

Fin.